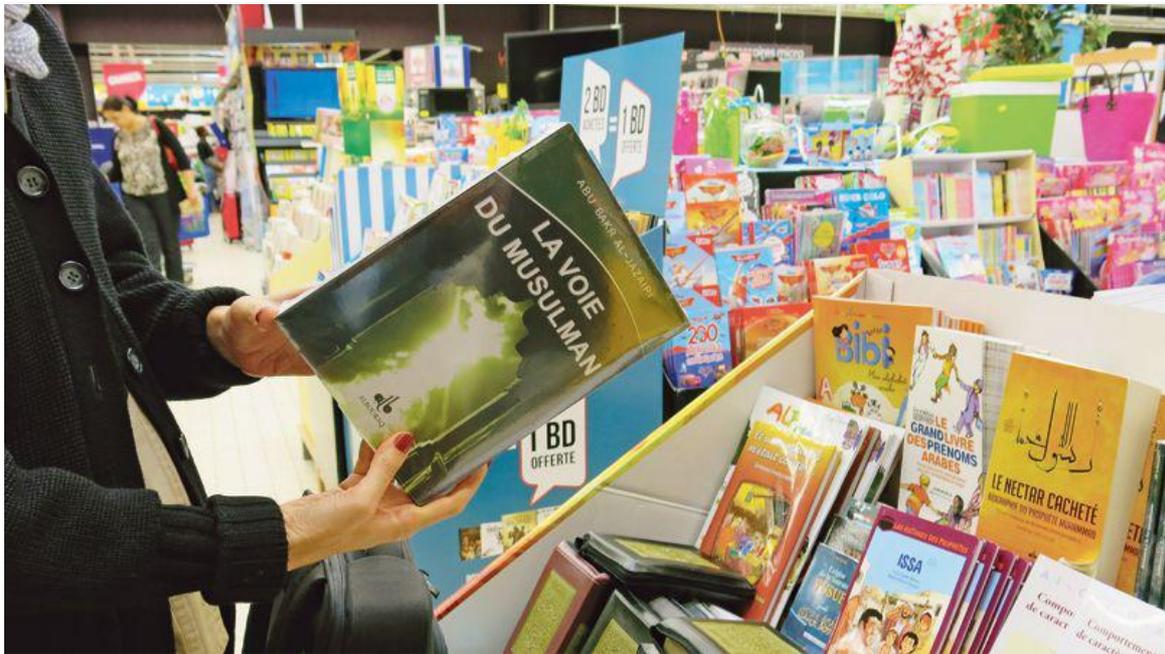


Islam : ce que révèlent les livres prônant le djihad en supermarché



<http://www.lefigaro.fr/vox/religion/2014/07/29/31004-20140729ARTFIG00251-islam-ce-que-revelent-les-livres-pronant-le-djihad-en-supermarche.php>

Mis à jour le 29/07/2014 à 18:09 |



Crédits photo : Jean-Christophe MARMARA/JC MARMARA/LE FIGARO

FIGAROVOX/ANALYSE - Pour son «Opération Ramadan», l'éditeur libanais Albouraq met en vente dans 1000 magasins de France des livres prônant le djihad et la mort des «hérétiques». Le décryptage de l'islamologue Claude Sicard. « La Voie du musulman » ou « les jardins des Saints » qui prônent le djihad et la mort des « hérétiques » sont en vente libre dans les grandes surfaces. Ces livres sont-ils fidèles au Coran ou donnent-ils une interprétation dévoyée de l'islam ? La violence et le djihad sont-ils intrinsèques à l'islam ?

Claude Sicard est agronome, docteur en économie, spécialiste du développement. Il est l'auteur de deux livres sur l'islam, L'Islam au risque de la démocratie¹ et Le face-à-face islam chrétienté. Quel destin pour l'Europe?²

Claude SICARD. - Le Coran, qui est véritablement «la parole de Dieu» pour les musulmans, délivre aux croyants de cette religion des messages que, nous, citoyens de pays démocratiques, considérons être indubitablement des incitations à la haine. En sorte que normalement la diffusion de ces messages devrait tomber sous le coup de la loi. Citons quelques sourates pour illustrer notre propos:

L'attitude vis-à-vis des incroyants: «Ô vous qui croyez, combattez ceux de vos voisins qui sont infidèles» (9,123) ; ou encore: «Tuez les polythéistes partout où vous les trouverez» (9,25) ; et aussi: «Ô Prophète, incite les croyants à combattre: vingt braves d'entre eux terrasseront 200 infidèles» (8,65), etc. Avec, pour déculpabiliser les croyants qui en viendraient à tuer des infidèles et qui s'en émouvraient, cette sourate qui leur dit: «Ce n'est pas vous qui les avez tués, c'est Dieu» (8,17).

L'attitude vis-à-vis des juifs: «Ô croyants, ne prenez pas pour amis les juifs et les chrétiens» (5,51).

D'une façon générale, il faut avoir en mémoire cette sourate où il est dit: «Mahomet est l'envoyé de Dieu. Ses compagnons sont durs

envers les infidèles, et miséricordieux entre eux». Dans une société telle que la conçoit l'islam, il faut savoir qu'il n'y a de place que pour des croyants. Les uns sont dans la bonne voie (les musulmans), les autres, «les gens du Livre» qui tiennent à rester dans l'erreur, sont admis: ils ont le mérite de croire en Dieu, et on les tolérera donc, mais en en faisant des citoyens de second rang, dits des «dhimmis». Ces citoyens de second rang se trouveront en permanence brimés dans leur vie de tous les jours, et la situation leur deviendra finalement insupportable. Les incroyants, quant à eux, seront persécutés: ils devront soit se convertir à l'islam soit être éliminés. Et il y aura effectivement beaucoup de fraternité entre les musulmans, mais seulement entre eux, une sourate disant: «Ô croyants, ne vous liez d'amitié qu'entre vous» (3,118). Rappelons aussi la sourate 3,28 qui précise: «Que les croyants ne prennent pas leurs amis parmi les infidèles, au lieu des croyants. Ceux qui feraient ainsi n'auraient rien à attendre de Dieu.»

L'éditeur se défend en arguant que le contenu de la Bible peut lui aussi être choquant. Lorsqu'ils sont lus de manière littérale, tous les livres sacrés ne sont-ils pas sujets à mauvaise interprétation?

Certes, on trouve dans la Bible des passages violents. Mais la distinction fondamentale qui est à faire entre la Bible et le Coran se trouve dans le fait que la Bible a été rédigée par des hommes, alors que le Coran est par nature la parole de Dieu. Il faut rappeler que les musulmans nous disent que le message de Dieu délivré aux hommes a depuis la nuit des temps toujours été le même: les prophètes qui ont précédé Mahomet ont été des hommes «inspirés par Dieu» (Moïse et Jésus étant les deux principaux d'entre eux). Du fait qu'ils étaient des hommes, le message qu'ils ont délivré était imparfait, mal compris, tronqué... Le message de Dieu a finalement été recueilli dans son intégralité par Mahomet à qui Dieu a dicté son message: c'est donc le message auquel on doit se conformer, car c'est le message parfait, et il n'y en aura plus d'autre. Quand on lit dans le Coran des passages qui prônent la violence, il s'agit donc bien d'injonctions délivrées par le Tout-Puissant, des messages que l'on ne peut donc qu'exécuter si l'on est un croyant sincère et soucieux de son devenir après la mort.

La distinction entre « islam radical » et « islam soft » est sans fondement. Elle est l'effet des arrangements que nos sociétés occidentales tentent de trouver pour ne pas condamner les musulmans dans leur refus d'adopter nos valeurs et de se conformer à la manière que nous avons, nous Occidentaux, de concevoir l'organisation de nos sociétés.

Le succès de ce type de livre, notamment en période de ramadan, témoigne-t-il, malgré tout, d'une banalisation de l'islam radical? Faut-il s'en inquiéter?

La réponse à cette question est «oui». En effet, la distinction entre «islam radical» et «islam soft» est sans fondement. Elle est l'effet des arrangements que nos sociétés occidentales tentent de trouver pour ne pas condamner les musulmans dans leur refus d'adopter nos valeurs et de se conformer à la manière que nous avons, nous Occidentaux, de concevoir l'organisation de nos sociétés. La démocratie, et les valeurs sur lesquelles elle est fondée, est le système politique inventé par les «chrétiens», un système que les Occidentaux se croient fondés à imposer aujourd'hui aux autres civilisations.

L'islam orthodoxe est bien celui qui est conforme au Coran: mais les intellectuels musulmans modernes sont des réformateurs. Ils refusent de faire du Livre saint de l'islam une lecture «littérale», disant qu'il faut «contextualiser» le Coran» pour le dégager du contexte particulier dans lequel la parole de Dieu a été délivrée: il s'agissait d'une Arabie du septième siècle de notre ère, et le message qui a alors été délivré est à moderniser aujourd'hui en en gardant l'esprit. C'est la position par exemple d'un intellectuel comme Malek Chebel avec son ouvrage à grand succès: «Manifeste pour un islam des Lumières» où cet islamologue propose quelque vingt-sept réformes importantes. Et c'est aussi la position de Tariq Ramadan, ce brillant intellectuel si fortement médiatisé, et inutilement diabolisé, qui s'oppose à une lecture littérale du Coran. Ce prédicateur si écouté des jeunes musulmans européens écrit par exemple dans son ouvrage «L'islam et le réveil arabe»: «L'islam est en passe à une mutation profonde imposée par l'évolution historique et le nouvel environnement politique, économique culturel et plus largement géopolitique» (page 165).

Tous les intellectuels musulmans vivant en Occident sont donc pour une réforme de l'islam tel qu'il ressort de la lecture du livre saint, mais malheureusement les foules sont et restent sous la tutelle des imams des mosquées qui s'en tiennent à cet islam rigoureux prôné par les wahhabites et les salafistes. Les réformateurs vivant en Occident sont des intellectuels et leur discours n'est pas écouté des religieux. Avec la diffusion d'ouvrages qui prônent le djihad et la mort des hérétiques on banalise donc l'islam radical et on barre la voie aux musulmans réformateurs que l'Occident aurait le plus grand intérêt à soutenir dans leur combat.

Intégrer des musulmans dans une société occidentale qui a pour fondement le christianisme est une utopie. Les musulmans tiennent à conserver leur identité, et on ne peut pas le leur reprocher.

S'agit-il d'un réflexe communautaire lié à l'échec de l'intégration ou d'un réel basculement dans l'intégrisme de toute une partie de la population?

Les musulmans appartiennent à une autre civilisation que la civilisation occidentale. Ils savent que leur civilisation a été plus forte que la nôtre dans le passé, au Moyen Âge, et on ne manque pas de le leur rappeler d'ailleurs. Par la suite, c'est notre civilisation, avec ses avancées extraordinaires aux plans scientifique et technique qui a pris le dessus. Ils nous rappellent que nous sommes allés les dominer pendant plusieurs siècles avec nos techniques et nos armes. Mais tout récemment ils sont parvenus à nous chasser des territoires que nous leur avons pris, et avec le pétrole ils disposent à présent d'une arme redoutable contre nous. Ces peuples qui considèrent que nous les avons soumis, humiliés, pillés en exploitant à notre compte leurs richesses, ont le sentiment que nous les méprisons: ils ont commencé dans la seconde moitié du XXe siècle à prendre leur revanche, et leur ressentiment à l'égard de l'Occident est très fort.

Comment veut-on donc que ces musulmans qui viennent s'installer en Europe pour des raisons de commodité et de confort aient envie de quitter sentimentalement leur monde, c'est-à-dire leur civilisation, à un moment où celle-ci prend précisément sa revanche sur la civilisation occidentale, pour devenir «traîtreusement» des «Occidentaux»? Les musulmans ont le sens de l'honneur et ils trahiraient les leurs s'ils devenaient de bons Occidentaux.

Intégrer des musulmans dans une société occidentale qui a pour fondement le christianisme est une utopie. Les musulmans tiennent à conserver leur identité, et on ne peut pas le leur reprocher. C'est bien ce que leur recommande de faire un prédicateur comme Tariq Ramadan, un prédicateur qui a le succès que l'on sait. Il ne s'agit pas tant d'une affaire de religion que d'une affaire d'identité, et tout

individu est prêt à lutter très fort pour défendre son identité. Y compris en y laissant sa vie s'il le faut..

On pourrait dire de façon provocatrice que pour qu'un musulman devienne un vrai Occidental, il faut en fait qu'il se convertisse au christianisme. Certes, les Européens sont en majorité agnostiques, mais même cet agnosticisme s'est construit avec une culture et une tradition judéo-chrétienne. Il faut appréhender les problèmes d'intégration avec les approches des anthropologues, et ne pas rester sur des idées simplistes. Le Coran dit aux chrétiens qu'ils sont dans l'erreur: comment donc des musulmans adopteraient-ils les thèses de ces gens que le Prophète a ordonné de combattre? Le message antichrétien est dans le livre saint de l'islam: il ne facilite pas l'intégration des musulmans dans nos sociétés occidentales, des sociétés fondées, il ne faut pas le négliger, sur les valeurs et les traditions chrétiennes.

La rédaction vous conseille :

Des livres prônant le djihad et la mort des «hérétiques» en vente en grandes surfaces³

Destruction du tombeau de Jonas: le fanatisme iconoclaste de l'islam radical⁴

Pourquoi il ne faut pas sous-estimer le nouveau calife Ibrahim⁵

Califat irakien: le rêve de l'Oumma peut-il devenir réalité?⁶

Claude Sicard

Liens:

- 1 <http://www.amazon.fr/Lislam-risque-d%C3%A9mocratie-Claude-Sicard/dp/2755404809>
- 2 <http://www.amazon.fr/Le-face-islam-chr%C3%A9tient%C3%A9-destin-Europe/dp/2755402148>
- 3 <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2014/07/28/01016-20140728ARTFIG00287-des-livres-pronant-le-djihad-et-la-mort-des-heretiques-en-vente-en-grandes-surfaces.php>
- 4 <http://www.lefigaro.fr/vox/religion/2014/07/28/31004-20140728ARTFIG00321-destruction-du-tombeau-de-jonas-le-fanatisme-iconoclaste-de-l-islam-radical.php>
- 5 <http://www.lefigaro.fr/vox/monde/2014/07/08/31002-20140708ARTFIG00305-pourquoi-il-ne-faut-pas-sous-estimer-le-nouveau-calife-ibrahim.php>
- 6 <http://www.lefigaro.fr/vox/monde/2014/07/04/31002-20140704ARTFIG00215-califat-irakien-le-reve-de-l-oumma-est-il-realiste.php>